

HARA KIRI

Il y a des moments,
Les oiseaux en même temps,
Se laissent faire par les vagues,
Meurent en racontant des blagues,
Acceptant le cycle de vie,
Et disparaissent dans la nuit.

Pourquoi les hommes ne font pas autant,
Ces nuisibles conquérants,
Et acceptent le départage,
De la longévité des ages,

Surtout les médiocres d'entre eux,
Contre nature et contre Dieu,
Lui, cette vie et nature prospère,
Un tout qu'on aime et vénère,
Aussi par la négation de soi,
Quand il le faut, quand il se doit.

Lihidheb mohsen
Zarzis Tunisie 11.09.03